

M. J.-P. Tardivel, directeur de la *Vérité*, de Québec, parlera sur "l'Action maçonnique ;"

M. le commandeur Pietro Pacelli développera le programme de l'Union antimaçonnique ;

Un représentant du Comité d'Espagne traitera ce sujet :
" La Prière. "

Fabiola et son curé

FABIOLA. — Vous m'avez tellement intéressée et édifiée, l'autre jour, en me parlant des femmes célèbres de l'ancien Testament, que je serais bien aise, M. le curé, de faire connaissance avec quelques unes des saintes du nouveau Testament.

LE CURÉ. — Je le veux bien, madame. La proposition m'est d'autant plus agréable que les vertus de ces femmes délicates et fragiles font ressortir davantage la puissance de la grâce divine.

FABIOLA. — Ces exemples, en outre, ôtent toute excuse aux autres femmes et encore plus aux hommes.

LE CURÉ. — C'est évident. En y pensant nous sommes tous obligés de nous dire avec St Augustin : " Ce que ces femmes ont pu avec l'aide de la grâce, pourquoi, moi, ne le pourrais-je pas également. "

FABIOLA. — Cette réflexion, M. le curé, s'impose même aux esprits les moins sérieux.

LE CURÉ. — Mais ce qui me plaît particulièrement dans la vie des saintes, c'est l'influence extraordinaire qu'elles ont exercée autour d'elles. Comme vous avez dû le remarquer bien des fois, madame, la plupart des saints doivent leur bonheur, après Dieu, à une mère vertueuse.

FABIOLA. — C'est une remarque que j'ai souvent faite, du moins, par rapport à quelques saints.

LE CURÉ. — C'est vrai, non seulement, pour quelques saints, mais pour tous les saints. Il est naturel que, même sous le rapport de la religion, l'enfant ressemble à ses parents.

FABIOLA. — Cela se conçoit facilement.

LE CURÉ. — Sans doute, la sainteté est un miracle de la grâce. mais, dans ce miracle, tout n'est pas miraculeux. Dieu se sert aussi des moyens humains et, selon moi, naître de parents pieux, c'est la moitié de la prédestination ; et naître de mauvais parents, c'est un malheur immense.